

Un projet initié par
Art by Translation
et Lab'Bel

Time Capsule 2045

L'exposition itinérante débute
aux Beaux-Arts de Paris
dans le cadre du Théâtre des
expositions Acte 2.
Du 7 au 23 mai 2021.

Trois journées de performances les vendredis 7, 14 et 21 mai, de 14h à 16h le 7 et 14 mai ; de 15h30 à 17h30 le 21 mai. Les performances sont diffusées en live sur la page Facebook des Beaux-Arts de Paris, puis accessibles depuis le site www.artbytranslation.org. Les créations sonores imaginant le monde en 2045 sont accessibles dans l'exposition et depuis www.artbytranslation.org

Equipe curatoriale : **Maud Jacquin, Sébastien Pluot avec Laurent Fiévet, Silvia Guerra, Julien Sirjacq.**

Une proposition d'Art by Translation (ENSAPC-ESAD TALM) et Lab'Bel, Laboratoire artistique du groupe Bel, en partenariat avec l'École des Beaux-Arts de Paris, la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay et le Studio Adrien Gardère.

17 Time Capsules pour 2045

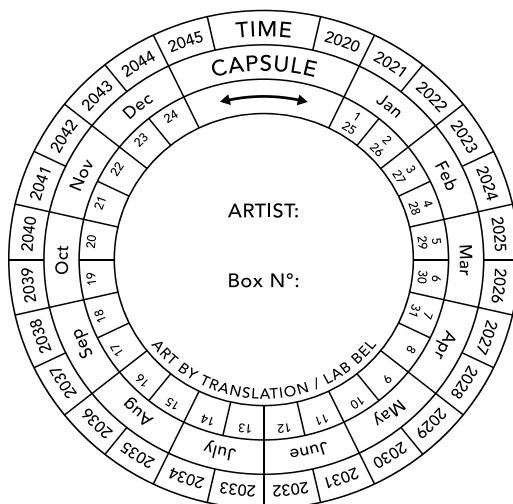
Les capsules de temps sont des objets ou des œuvres destinés à être découverts après un délai plus ou moins long. Forme d'adresse aux générations futures, elles témoignent autant d'une époque présente que d'une relation à l'avenir. Dans le contexte écologique et politique anxiogène que nous connaissons aujourd'hui, cette exposition propose d'interroger la notion de capsule de temps et d'adresser de nouvelles œuvres au futur. Dix-sept artistes, dont les travaux mettent souvent en jeu des trajectoires et temporalités complexes, sont invités à placer une œuvre connue d'eux seuls dans une boîte d'archives destinée à être ouverte dans 25 ans.

Avec les « Capsules de temps » de : **Renaud Auguste-Dormeuil, Keren Benbenisty, Christophe Berdaguer et Marie Péjus, Joi Bittle, Charbel-joseph H. Boutros, Julia E. Dyck, Maira Dietrich, Daniel Frota, Mark Geffriaud, Kenneth Goldsmith, Paula Hayes, Zoé Leonard, Falk Messerschmidt, Gala Porras-Kim, Suha Traboulsi, Yann Sérandour, Pedro Zylbersztajn.**

L'équipe et le dispositif

Certaines des œuvres sonores présentées dans cette exposition ont été réalisées au cours de workshops organisés et animés par Art by Translation. Un workshop aux Beaux-Arts de Paris organisé avec Julien Sirjacq en présence des quatre artistes participant à Art by Translation ainsi que d'une dizaine d'étudiants en école d'art (Beaux-arts de Paris, ENSA-Paris Cergy, ESAD TALM-Angers) a permis d'approfondir la réflexion autour des capsules de temps ainsi que la production de nouvelles pièces sonores.

La scénographie a été conçue par **William Solis et Minh-Quang**, étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, dans le cadre d'un workshop animé par **Adrien Gardère**.



Les expositions

Cette exposition aux Beaux-Arts de Paris constitue le premier rendez-vous d'un projet se développant sur 25 ans. Par la suite, l'exposition voyagera dans différents contextes qui seront précisés ultérieurement. Chaque exposition rassemblera les 17 Time Capsules scellées dans des boîtes d'archives et les différents supports analogiques et numériques permettant l'écoute des sons. L'ensemble est présenté dans une structure scénographique conçue avec Adrien Gardère. À chaque étape seront développées de nouvelles créations sonores et performances.

En 2045, nous prévoyons d'organiser un événement au cours duquel les Time Capsules seront dévoilées au public.

Art by Translation
ESAD TALM - ENSAPC



Des œuvres sonores qui imaginent 2045

Conjointement à la création des capsules de temps, des artistes, musiciens, écrivains, théoriciens de différentes disciplines et étudiants des Beaux-arts de Paris, Angers et Cergy ont été invités à créer des pièces sonores imaginant 2045. Pour tenter de s'émanciper du sentiment d'impuissance face à la situation actuelle, et contre la vision d'un futur prédictible réduit à des calculs de probabilités, ce deuxième volet du projet défend l'importance de l'anticipation et de la fiction spéculative pour révéler les multiples possibles du présent et nous inviter à l'action. Ces œuvres sonores sont conservées et rendues accessibles au public à travers plusieurs types de supports d'enregistrement (vinyle, K7, CD, Mp3, etc.) qui seront ainsi soumis aux effets du temps. Faire l'expérience de la transformation des médias engage un questionnement sur l'obsolescence plus ou moins programmée des technologies et plus généralement sur les enjeux de conversation des données. Certaines de ces propositions sonores seront également performées en live lors de trois journées d'événements organisées au Palais des Beaux-arts.

Avec les créations sonores de : **A Constructed World, Pierre Alferi et Rodolphe Burger, Matteo Barsuglia, Black Quantum Futurism, Dominique Blais et Kerwin Rolland, Xavier Boussiron et Julien Tiberi, Tyler Coburn, Maira Dietrich, Julia E. Dyck, Louise Hervé et Clovis Maillet, Hanne Lippard, Falk Messerschmidt, Ariane Michel, Slow Reading Club avec Charlie Usher, The Bells Angels (Simon Bernheim et Julien Sirjacq) et Pedro Zylbersztajn.**

Et les propositions des étudiants des Beaux-arts de Paris (atelier de Julien Sirjacq), ENSA Paris-Cergy et ESAD TALM Angers : **Carl Amiard, Jade Boudet, Lina Filipovich, Collectif Alamer, Claire Jacques, César Kaci, Jiyeon Kim, Loick Mfoundou, Théo Pall, Lois Saumande, Lalie Thebault-Maviel, Jing Yuan.**

Journal imprimé le 18 mai 2021

Quelques réflexions concernant les Time Capsules

Si les capsules de temps ont envahi la culture populaire, elles offrent aussi un prisme à travers lequel considérer l'histoire de l'art. En effet, l'histoire de l'art est traversée par des suspensions temporelles volontaires. On pense par exemple à l'interdiction stipulée par l'artiste Hilma af Klint d'exposer ses tableaux abstraits pendant vingt ans après sa mort estimant que le monde n'était pas encore prêt à comprendre son travail ou encore à certaines œuvres de Marcel Duchamp (*A bruit secret*, 1916), d'Andy Warhol (*Time Capsules*, 1974-1987) ou Daniel Spoerri (*Le déjeuner sous l'herbe*, 1983) qui jouent du principe de soustraction au regard pour activer l'ouverture du sens, interroger notre rapport fétichiste à l'objet, ou encourager une attention « archéologique » au temps présent.

Au milieu des années 1970, une décennie marquée par de profonds bouleversements sociaux et culturels, l'artiste Stephen Antonakos choisit de se projeter dans un avenir fantasmatique, les années 2000, en invitant Richard Artschwager, Daniel Buren, Sol LeWitt et Robert Ryman à placer chacun une œuvre dans une « Time box » dont le contenu a été révélé au tournant du XXI^e Siècle.

Bien que très différentes, ces capsules de temps soulèvent la question de la trajectoire des œuvres non seulement du point de vue matériel – seront-elles conservées ? dans quel état vont-elles réapparaître ? – mais aussi du point de vue de leur interprétation. Car dès qu'elles se détachent de leurs auteurs, les œuvres sont amenées à se confronter à des contextes politiques, intellectuels et sociaux qui en transforment les significations. En attirant l'attention sur différents moments de réception des œuvres, les capsules de temps soulignent la manière dont celles-ci sont « traduites » par les configurations du monde qu'elles rencontrent.

17 Time Capsules pour 2045

Time Capsule N°1 - Renaud Auguste-Dormeuil

L'exercice unilatéral du pouvoir et le point de vue sont des préoccupations récurrentes dans l'œuvre de Renaud Auguste-Dormeuil (né en 1968). Une part importante de son travail concerne les technologies de la communication, comme réflexion critique sur leurs usages. Visibilité / invisibilité, luminosité / obscurité, mémoire / oubli, ce que l'on sait / ce que l'on croit savoir ... Ni document d'archive, ni photographie au sens strict du terme, ni même pure modélisation scientifique, ses œuvres possèdent le charme ambigu de ce qui échappe à la définition, dépassant, à chaque tentative de qualification de leur statut, le cadre trop étroit dans lequel on voudrait les inscrire. Renaud Auguste-Dormeuil est ancien pensionnaire de la Villa Médicis (Rome) et représenté en France par la Galerie In Situ Fabienne Leclerc. Dernières expositions personnelles (sélection) : 2021, *Lorsque viendra le printemps*, Galerie In Situ – fabienne leclerc, Paris. 2019, *Tutte le strade portano a Napoli*, Castel del'Ovo & Palais de Grenoble - Napoli – Italy. 2018, Si c'était à refaire, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice, France - *Don't Let Me Be Misunderstood*, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux, France. 2017, *Jusqu'ici tout va bien*, Macro Testaccio, Rome, Italie.

Time Capsule N°2 - Keren Benbenisty

Le travail de Keren Benbenisty examine notre relation à la contemporanéité en révélant les constructions anciennes et modernes qui se trouvent sous sa surface. Au cœur de sa pratique se trouve une conception du temps qui n'est pas linéaire mais cyclique. Grâce à l'utilisation de techniques telles que la répétition, la recontextualisation, l'effacement, l'indexation et le catalogage, elle modifie et transforme physiquement ses sujets en événements temporels et souvent en événements de traduction. Sa pratique met en scène de manière poétique le social et le politique inhérents à la biologie, l'archéologie, l'identité, le mythe et le langage. Keren Benbenisty (née en Israël) s'est installée à Paris en 1998, a obtenu son diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2004, puis a réalisé un échange au California Institute of the Arts (CalArts) grâce à une bourse de la Fondation Colin-Lefranc. Elle a été artiste en résidence à la Skowhegan School of Painting and Sculpture dans le Maine (2009); à ISCP - The International Studio & Curatorial Program (2011); à Residency Unlimited, New York (2016) ; à Arts Maebashi, Japon (2017) et à Open Sessions, The Drawing Center, New York.



Time Capsule de Suha Traboulsi, 2020

Parmi ses expositions récentes, citons la James Gallery, CUNY à New York, le musée d'art de Tel-Aviv, la galerie universitaire Genia Schreiber de Tel-Aviv, The Artist House à Jérusalem, la galerie Francesca Antonini à Rome et Human Resources à Los Angeles.

En 2013, elle a remporté un prix de l'Institut de photographie Shpilman (SIP) pour son premier livre d'artiste - *A A O UE* - qui a été publié par Sternthal Books.

Time Capsule N°3 - Christophe Berdaguer et

Marie Péjus (nés en 1968 et 1969) explorent les interactions entre cerveau, corps, environnement, espace construit, qu'ils matérialisent par des formes diverses (volumes, projections, constructions hybrides...). Leur réflexion d'ordre phénoménologique sur l'espace et la psyché, sur une relation biologique au monde, se nourrit de divers domaines (psychanalyse, neurologie, architecture, parapsychologie...) dont les artistes opèrent une relecture à la fois approfondie et distanciée. S'inspirant des contre-utopies des architectes et designers radicaux, Berdaguer & Péjus réalisent des transpositions mentales d'architectures.

Les paysages psychiques créés intègrent des modifications comportementales, dues à des troubles psychologiques, à l'absorption de substances chimiques ou à l'intervention de stimuli sur nos sens. Ainsi, à travers les liens générés entre espace environnant et états de conscience, les artistes réalisent des projets parlant d'un corps, qu'il soit individuel ou socialisé, humain, végétal, animal ou minéral, soumis à divers processus de transformation. Parmi leurs expositions personnelles les plus récentes, on peut citer : *Autre chose qu'une maison* (Cité des Sciences, Paris, 2020); *Communautés invisibles* (Friche Belle de Mai, Marseille, 2018); *Puzzling questions* (Galerie Papillon, Paris, 2018); *Y 40* (autorépliquant) (Jardin des tuileries, Paris, 2016).

Time Capsule N°4 - Julia E. Dyck (née en 1989) est une artiste et réalisatrice d'émissions de radio originaire de Winnipeg qui travaille et vit actuellement entre Bruxelles et Montréal/Tiohtià:ke. La pratique relationnelle et spéculative de Julia E. Dyck explore les connexions possibles entre le corps, la conscience, la technologie et l'environnement à travers la performance, la composition, l'installation et la transmission. Elle travaille souvent en collaboration en tant que membre du duo artistique Future Perfect et du collectif de radio files. Elle participe actuellement au programme de recherche et d'expositions Art by Translation (ENSAPC/ESAD TALM).

Time Capsule N°5 - Maïra Dietrich

(née à Florianópolis, Brésil, en 1988) est une artiste et éditrice vivant actuellement à São Paulo. Titulaire d'une licence en Beaux-Arts de l'UDESC, Florianópolis et d'un Master de la KASK School of Arts de Gand, Belgique, elle est actuellement membre du programme Art By Translation. Elle a exposé à la Galerie Art & Essai, Les Abattoirs, 019, Convent, Paço das Artes, A Gentil Carioca Gallery, Museu de Arte de Santa Catarina, entre autres institutions. Depuis 2012, elle dirige le projet d'édition *A Missão*. Son travail porte sur l'expérience du langage en tant que phénomène corporel, et surtout sur les expériences de lecture et d'écoute. À travers une pratique de l'écriture, de la vidéo et de l'imprimé, elle vise à déplacer le sens des choses telles que nous les connaissons en attirant l'attention sur les détails et les structures internes des objets, des images, des mots et des sons. Les aspects sculpturaux et spatiaux du langage écrit et parlé sont utilisés comme des outils autoréflexifs qui ne décrivent ou n'adressent jamais quelque chose sans se décrire ou s'adresser à eux-mêmes.

Time Capsule N°6 - Daniel Frota

Le travail de Daniel Frota combine sculpture, vidéo et publication dans des installations qui établissent des relations esthétiques et politiques avec leurs contextes. Sa recherche est traversée par des questions liées à l'histoire des sciences, l'anthropologie et la fiction spéculative. Il s'intéresse notamment à la circulation et à la détérioration des matériaux et enquête sur les échecs de communication et les limites de la lisibilité. Ses œuvres ont récemment été présentées au MAK Center for Art and Architecture, Los Angeles, (2019) ; Fundação Iberê Camargo, Porto Alegre (2018) ; auroras, São Paulo (2018) ; Galerie Thézé, Angers (2018) ; Paço das Artes / MIS-SP, São Paulo (2017) ; Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2016) ; Musée des Confluences, Lyon (2016) ; Videobrasil Festival, São Paulo, BR (2015), entre autres.

Time Capsule N°7 - Mark Geffriaud

Par le biais d'installations, de sculptures, de films et de performances, le travail de Mark Geffriaud (né en 1977) joue avec les multiples représentations du temps et la construction de la mémoire. L'apparition (circulation) et la disparition (oubli) des images et des formes jettent les bases d'une archéologie fragmentaire dans laquelle le malentendu comme principe cognitif joue une place importante. Libres associations, voisinages formels et fausses fictions permettent à l'artiste de partager une perception du monde subtilement décalée. Les œuvres de Mark Geffriaud suggèrent un manque et dessinent un univers en creux que le visiteur est invité à combler de ses propres projections. Mark Geffriaud vit et travaille à Paris où il est représenté par la galerie gb agency. Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles, notamment au Plateau Frac Ile-de-France, au Palais de Tokyo et au Jeu de Paume à Paris, ainsi qu'au Witte de With à Rotterdam, à la galerie Edouard Malingue à Hong-Kong et au Wesbeth Center à New York. Son travail a également été présenté au sein de nombreuses expositions collectives : « Shelter or Playground », MAK Center (Los Angeles, 2018), « House of Dust », Emily Harvey Foundation (New York, 2016), « After Dark », MAMCO (Genève, 2015), « Nouveau Festival n°5 », Centre Pompidou (Paris, 2015), « The Crystal Hypothesis », GAMeC (Bergamo, 2010), « The Object of the attack », David Roberts Foundation (Londres, 2009), « Paper Exhibition », Artists Space (New York, 2009).

Time Capsule N°8 - Joi Bittle

Le travail de Joi Bittle (née en 1975 en Indiana) aborde les pratiques de l'observation sur le terrain, de la recherche scientifique et de l'apprentissage en tant qu'actions simultanées selon différentes perspectives. Elle s'intéresse également au rôle du hasard lorsque l'on considère les effets des actions humaines et non-humaines et à la manière dont l'évolution du temps a un impact sur un paysage. Ses œuvres de peinture sont construites en imaginant le sujet humain à l'intérieur de costumes d'animaux et de leurs environnements. Elle a réalisé des expositions individuelles et collectives aux États-Unis et à l'étranger, ainsi que plusieurs publications et installations de dioramas dans des musées. Elle enseigne actuellement dans le Humanities and Sciences Department à SVA à New York.

Time Capsule N°9 - Charbel-joseph H. Boutros

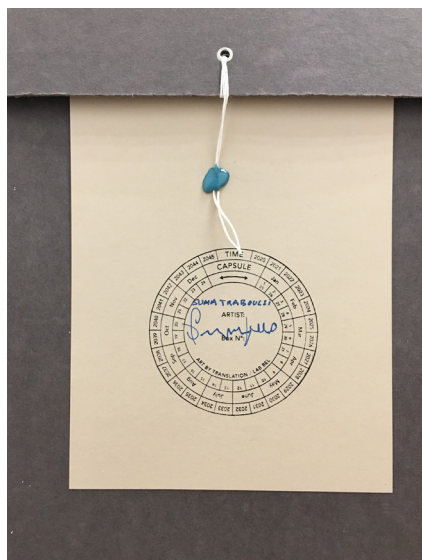
Né au Liban en 1981. Il grandit dans un pays touché par la guerre, un événement qui n'apparaît pas dans son travail au premier abord, mais l'en imprègne néanmoins indirectement. Sa pratique reflète son intérêt pour l'insaisissable et l'invisible ; ses œuvres sont des installations qui fixent, enregistrent, ou désignent des perceptions invisibles tels que la lumière, l'obscurité, la respiration et le sommeil.

Il a été résident au Pavillon, Palais de Tokyo, Paris et chercheur à la Jan van Eyck Academie, Maastricht, Pays-Bas. Sa première grande exposition institutionnelle en Europe, *The Sun Is My Only Ally*, a été présentée récemment au musée S.M.A.K. de Gand. Son travail a été présenté à l'échelle internationale dans le cadre de La 12e Biennale internationale d'Istanbul / Palais de Tokyo, Paris / Punta della Dogana, Venise, / Centre Pompidou - Metz / S.M.A.K. Museum, Gent, Belgique / Home of the Sun Is My Only Alone. Museum, Gent, Belgique / Home Works 8, Ashkal Alwan, Beyrouth / CCS Bard College, New York / 3ème Biennale de Bahia, Salvador, Brésil / 1ère Biennale de Yinchuan, Yinchuan, Chine / CCA, Varsovie, Pologne / Musée d'art contemporain LAM, Lille / Musée d'art contemporain, Nantes / Centre d'art contemporain La Crie, Rennes / Barjeel Art Foundation, Sharjah / Beirut Art Center, Beyrouth / Marres art center, Maastricht, Pays-Bas. Il vit et travaille entre Beyrouth et Paris.



Time Capsule N°10 - Kenneth Goldsmith

(1961-2036) Il était un poète, critique et universitaire américain. En 1996, il a fondé UbuWeb, qui était à l'époque la plus grande archive d'œuvres d'avant-garde librement accessible sur Internet. Il est l'auteur et l'éditeur de plus de trente livres et a vécu et travaillé à New York et en Istrie. Il a été le fondateur de Conceptual Writing, le premier mouvement du XXIe siècle à théoriser les pratiques poétiques à l'aube de l'ère numérique. Il laisse derrière lui sa femme, l'artiste Cheryl Donegan, et ses deux fils, Finnegan et Cassius.



Time Capsule N°11- Paula Hayes

(née en 1958 à Concord, Massachusetts) est une artiste américaine travaillant dans différents médias : la sculpture, le dessin, l'installation, les livres d'art et la vidéo. Elle a vécu et travaillé à New York de 1987 à 2013 et vit actuellement à Athens, NY. Paula Hayes est connue pour ses œuvres d'art vivantes, ainsi que pour ses commandes publiques et privées de grande envergure. L'un des thèmes majeurs de son travail est le lien entre l'homme et l'environnement naturel, et une grande partie de son œuvre est générée par le soin qu'il faut apporter à la croissance et à l'entretien des écosystèmes à petite et grande échelle. Paula Hayes a exposé au Madison Square Park, au Museum of Modern Art et à la Lever House de New York, au Wexner de Columbus, Ohio, au Tang Museum de Saratoga Springs, NY, à Glasstress 2011, à la Biennale de Venise, et à Emscherkunst 2013 à Essen, Allemagne. Elle a été nommée pour un Cooper Hewitt Design Award dans le domaine de l'aménagement paysager en 2009, et dans le domaine de l'architecture paysagère et du design en 2011. En 2008, elle a obtenu trois brevets de design pour ses créations.

Time Capsule N°12 - Zoe Leonard

Dans son travail qui combine photographie, sculpture et installation, l'artiste new-yorkaise Zoe Leonard (née en 1961) établit un équilibre entre un conceptualisme rigoureux et une vision très personnelle. En utilisant des stratégies de répétition, des perspectives changeantes et une multitude de procédés d'impression, sa pratique interroge les politiques de la représentation et de la monstration des images. Zoe Leonard explore des thèmes tels que le genre et la sexualité, la perte et le deuil, la migration, le déplacement et le paysage urbain. Sa photographie nous invite à réfléchir au rôle que joue le médium dans la construction de l'histoire, et à considérer les racines de la culture photographique contemporaine. Elle a beaucoup exposé depuis la fin des années 1980 et son travail a été inclus dans un certain nombre d'expositions influentes, notamment la Documenta IX et la Documenta XII, ainsi que les biennales du Whitney de 1993, 1997 et 2014. Elle a reçu une bourse Guggenheim en 2020.

Time Capsule N°13 - Falk Messerschmidt

Il a étudié la photographie à l'Académie des arts visuels de Leipzig avec les professeurs Timm Rautert et Christopher Muller, ainsi qu'à l'École supérieure des beaux-arts de Nantes et à la Glasgow School of Art. Diverses résidences, collaborations et expositions internationales l'ont amené à Venise, New York, Paris, Rome, Vienne, Berlin, Leipzig et Düsseldorf.

Ayant grandi à une époque que certains appellent la fin de l'histoire, il s'intéresse à des questions d'authenticité, d'historicité et d'enchevêtrement des temps passés, présents et futurs. Bien que la photographie occupe une place centrale dans son travail, il utilise un large éventail de médiums. Il vit et travaille à Leipzig. Il participe actuellement au programme de recherche et d'expositions Art by Translation (ENSPAC/ESAD TALM).



Time Capsule N°14 - Gala Porras-Kim

(née en 1984 en Colombie, vit et travaille à Los Angeles). Son approche interroge la construction de la connaissance et teste le potentiel de l'objet d'art à fonctionner comme un outil épistémologique en dehors de son contexte historique traditionnel. Dans plusieurs de ses projets, elle retrace la circulation mondiale d'anciens artefacts précoloniaux extraits de leurs sites d'origine et stockés dans des musées et des collections privées et explore la manière dont l'utilisation et les définitions de ces objets changent en fonction de chaque contexte. Ses expositions les plus récentes comprennent le Whitney Museum, New York ; Palazzo Ca'ron, Venise ; PinchukArtCentre, Kiev (toutes en 2019) ; Seoul Museum of Art (2018) ; LACMA, Los Angeles (2017) ; Hammer Museum, Los Angeles (2016) ; Triangle France, Marseille (2015). Elle a été présélectionnée pour le prix d'art Future Generation 2019 et est la dernière bénéficiaire de la bourse Radcliffe de l'université de Harvard. En 2020-21, son travail est présenté à la Biennale de Gwangju et à la Biennale de São Paulo.

Time Capsule N°15 - Yann Sérandour

Du livre à l'exposition et inversement, les recherches artistiques de Yann Sérandour prennent la forme d'une série d'investigations aussi précises qu'hasardeuses sur des sujets aussi variés que la fétichisation de l'art conceptuel, le commerce des miroirs anciens, la culture des cactus, la domestication des chiens ou la renaissance sonore du clavecin dont il relit et interconnecte librement les histoires. Prenant le plus souvent sa source dans des trouvailles fortuites, son œuvre interroge les phénomènes de traduction et de reproduction en jeu dans toute transmission historique. Son travail est représenté par les galeries gb agency, Paris et Luis Adelantado, Valencia. Il vit et travaille à Rennes.

Créations sonores imaginant des mondes possibles en 2045

A Constructed World, 2045, 2021

3 min 59 sec, 2021, Courtesy les artistes

- A Constructed World avec la participation d'Esther Lowe, Myriam Debré Lowe, Clémence de Montgolfier et Anne Le Troter présentent une prédiction en quatre parties : un fichier sonore, une vidéo et une performance en développement à Paris et à Arles. Un « toujours été », un « sera déjà ». Le pantin n'a jamais pu parler. Un nouveau dispositif de parole et de diffusion est inauguré pour permettre aux actions de dépasser une métaphore qui aura tout été sauf la chose en soi. Face à ce doute profond et à l'incertitude quant à la nature des actions, nous sommes restés-en-groupe, ensemble dans l'avenir. 4. Facebook inversé 3. Joyeux anniversaire 2. Pheno 1. De ma voix, je vous appelle. - A Constructed World développe un vaste projet qui remet en question les structures conventionnelles en maintenant une attitude interrogative par rapport aux sujets, aux matériaux et à la manière dont le sens s'accumule. L'intérêt qu'ils portent au fait de rendre la parole matérielle, d'avancer sans savoir et d'utiliser ce qui est à portée de main (« the ready to hand ») se reflète dans leurs œuvres performatives et leurs installations. Ils aiment la compagnie des autres et invitent souvent leurs amis et collègues à participer à des œuvres et conversations dans le but de contrecarrer les discours réducteurs et les processus fastidieux qui envahissent actuellement l'espace de la culture et de la politique. Le travail de A Constructed World a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques et rétrospectives dans des musées en Australie, en Italie et en France, notamment A Dangerous Critical Present, Museo d'Arte Contemporanea di Villa Croce, Gênes ; Based On A True Story, Ian Potter Museum of Art, Université-

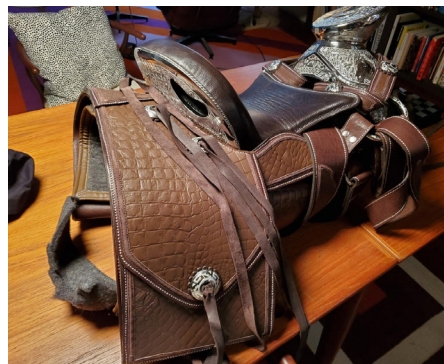
Time Capsule N°16 - Suha Traboulsi

Née à Birzeit (Palestine) en 1943. Elle s'est installée à Beyrouth en 1949 et vit actuellement à Greenville, New York (États-Unis). Elle a étudié l'art au Beirut College for Women et à la School of Visual Arts de New York de 1962 à 1965, ainsi qu'au City College de New York de 1967 à 1969.

Elle est devenue peintre. Mais c'est avec sa participation au mouvement des poètes contre la guerre du Vietnam qu'elle commence à écrire des poèmes et devient, selon ses propres termes, « une poétesse américaine ». En 1972, elle retourne à Beyrouth et travaille comme rédactrice culturelle pour deux quotidiens.

En 1978, son roman Spectra est publié à Paris et remporte plusieurs prix. Ce roman a été traduit dans plus de 10 langues et a eu une immense influence, devenant un classique de la littérature psychédélique. En 1977, Traboulsi s'est réinstallée en Californie, à Venice, avec de fréquents séjours à Beyrouth.

À la fin des années soixante-dix, elle a écrit des scénarios pour plusieurs pièces de R. Foreman, sur la guerre civile au Liban, qui sont diffusées à la télévision italienne ainsi qu'en Afrique et au Japon.



- de Melbourne ; Seasons Increase, CAPC Musée d'Art Contemporain, Bordeaux ; et Increase Your Uncertainty, Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne. En 2018, les éditions Mix ont publié Idéologie & A Constructed World, un livre bilingue regroupant l'intégralité des écrits de A Constructed World.

Carl Amiard, Jade Boudet, Loïs Saumande POPI

2021, 3 min 15 sec, Courtesy les artistes.

- "Bravo ! Vous venez d'acheter POPI, la nouvelle zeptopuce génératrice de tubes sur mesure. Pour commencer sa configuration, dites : POPI." La pièce sonore "POPI" spéculé sur un monde où les intelligences artificielles auraient infiltré l'industrie musicale.

- Né en 1998, Carl Amiard a été façonné durant son enfance autant par la culture clip que par la musique expérimentale. Aujourd'hui, à la fois compositeur et réalisateur, il axe son travail sur la musique et sur sa représentation visuelle auprès du grand public.

Née en 1997, Jade Boudet est diplômée d'un master de cinéma et étudie aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier Sirjacq et Cogitore. Sa pratique s'articule essentiellement autour du médium vidéo.

Né en 1996, Loïs Saumande étudie aux Beaux-Arts de Paris où il explore les médiums vidéo et sonore. Il est co-organisateur du festival MOFO.

Pierre Alferi & Rodolf Burger

Reliefs (soulagements)

14 min, 2021

- Voix, gants de vaisselle, musique originale de Rodolphe Burger. Courtesy les artistes

S'il est une chose indubitable, c'est qu'en 2045 toutes les douleurs seront soulagées. Pierre Alferi ne se contente pas d'exposer en avant-première la méthode qui le permettra. Il démontre en direct, et en moins de quinze minutes, son efficacité universelle.

- Pierre Alferi, né en 1963, est l'auteur d'une vingtaine de livres de poésie, de romans et d'essais (la plupart chez P.O.L.), mais aussi de films expérimentaux et de pièces sonores, de livres d'images et d'affiches.

Time Capsule N°17 - Pedro Zylbersztajn

Artiste et chercheur brésilien, il étudie la relation circulaire entre le langage, les protocoles de la vie quotidienne, la technologie et l'autorité. Sa pratique repose sur l'utilisation de stratégies de lecture visant à défamiliariser la manière dont les dispositifs courants sont utilisés pour construire et imposer des relations spécifiques (et parfois violentes) entre les différentes réalités qui nous entourent. Il cherche ainsi à créer de nouveaux espaces relationnels qui reposent davantage sur l'ambiguïté et la négociation. Il a participé à des expositions, des foires, des conférences et des publications au niveau international dont l'exposition personnelle *As if I were the photographer* : Carlos Amadeu Gouvêa, 1971 (Casamata, Rio de Janeiro) et la performance *brickwork* (Americas Society Visual Arts, New York) ; la 12e Biennale internationale d'architecture de São Paulo ; la conférence Édouard Glissant's *Tout-Monde : Transnational Perspectives* (CUNY Graduate Center, NY) ; et les expositions collectives *Trembling Thinking* (Americas Society, NY) et *L'intolérable ligne droite* (Art & Essai, Rennes, FR). Il est titulaire d'un master du MIT Program in Art, Culture and Technology (États-Unis), et participe actuellement au programme de recherche et d'expositions *Art by Translation* [2019-2021].

★

Le protocole consistait à envoyer aux artistes les boîtes d'archives vides que nous avons fait réalisées sur mesure (dimensions intérieures 45x45x45) par de la maison Cauchard. De multiples péripéties n'ont pas facilité la procédure. Kenneth Goldsmith a reçu une selle de cheval et Zoe Leonard a reçu sa boîte avec deux mois de retard. Nous tenons à remercier Julie Eude de s'être occupée du rapatriement des Time Capsules depuis de multiples régions du monde vers Paris.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, projections, lectures et performances, en France et à l'étranger. Ses pièces de théâtre pour Fanny de Chaillé ont été programmées au Festival d'Automne et au Festival d'Avignon. Divers chaos (P.O.L, 2020) rassemble des cycles de poèmes courts. Son dernier roman, *Hors sol* (P.O.L, 2018 et Folio SF, 2021) est un récit choral - Rodolphe Burger est un guitariste, chanteur et fondateur du groupe Kat Onoma (1986-2002). À travers son label Dernière Bande créé en 2002, il a fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice l'ayant amené à collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses écrivains et amis Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres. Depuis une dizaine d'années, il développe de nombreuses créations scéniques grâce à la Compagnie Rodolphe Burger qui accompagne leur production et leur diffusion. Parmi les plus réputées, on trouve par exemple son adaptation du *Cantique des Cantiques*, son *Hommage à Mahmoud Darwich*, ou encore son *Hommage au Velvet Underground*. Rodolphe Burger est également le fondateur du festival « C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes qui se tient dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut-Rhin.



Matteo Barsuglia

Espace-temps rhapsodie,

2021, 12 min, Courtesy leur atelier.

- Depuis 2045, Matteo Barsuglia fait le récit de l'aventure des premières détections des ondes gravitationnelles et de la révolution qui a suivi. Ces ondes, qui représentent des infimes vibrations de l'espace-temps, sont ici converties en son et constituent le fond acoustique du récit. Ces petits « gazouillement » permettent « d'observer » les fusions de trous noirs à des centaines de millions d'année-lumière. Au cours des ans et du récit, les détecteurs s'améliorent, le rythme s'accélère : on regarde de plus en plus loin et on observe encore plus de sources. Dans le temps présent de 2045, des nouveaux instruments permettent finalement d'« écouter » ces gazouillements dans presque tout l'Univers.

- Matteo Barsuglia est directeur de recherche au CNRS, au laboratoire Astroparticule et Cosmologie de Paris. Ses recherches portent sur les ondes gravitationnelles. Il est actuellement responsable pour la France du détecteur européen Virgo. Il est l'auteur de « Les vagues de l'espace-temps, la révolution des ondes gravitationnelles », Dunod 2019, Prix Ciel&Espace du livre d'astronomie 2020.

Black Quantum Futurism

Transmissions from a Quantum Time Capsule

2021, 10 min, Courtesy les artistes.

- *Transmissions from a Quantum Time Capsule* est l'enregistrement sonore d'une capsule temporelle quantique contenant des artefacts extraits de sites de mémoire appartenant à la culture noire américaine, tels que des fosses communes, des projets d'habitations, des trappes sous le plancher des cabanes des esclaves et des « monuments noirs » qui ne sont ni presque jamais lisibles pour le regard blanc, sauf s'ils sont utilisés pour l'exploitation capitaliste. Les capsules temporelles quantiques sont conçues comme des technologies temporelles pour les personnes noires ou métisses opprimées, isolées dans des ghettos de temps locaux, linéaires et fatalistes qui refusent l'accès à des dimensions du temps en dehors de l'étroite bande temporelle que constitue le présent médiatisé par les technologies numériques.

- Composé de Camae Ayewa et de Rasheedah Phillips, Black Quantum Futurism est un projet interdisciplinaire qui fait des liens entre physique quantique, afrofuturisme ainsi que des concepts afrodiasporiques de temps, de rituel, de texte et de son. Le collectif crée des contre-histoires et des futurs quantiques féministes noirs qui remettent en question les versions dominantes et excluant de l'histoire et de l'avenir. BQF a créé un certain nombre de projets communautaires, de performances, de projets de musique expérimentale, d'installations, d'ateliers, de livres, de courts métrages, de zines, dont le primé Community Futures Lab et le Black Woman Temporal Portal. Le collectif est actuellement en résidence au CERN et à Knight Art + Tech et a été résident de: Velocity Fund (2019), Solitude x ZKM Web Residency (2018), Center for Emerging Visual Artists (2017), Pew (2017), A Blade of Grass (2016), West Philadelphia Neighborhood Time Exchange (2015). BQF a présenté, exposé et joué entre autres au Red Bull Arts, à la Biennale d'architecture de Chicago, à la Biennale Manifesta 13, à ApexArt NYC, au Philadelphia Museum of Art, à Open Engagement, à MOMA PS1, à l'ICA à Londres, au Metropolitan Museum of Art.

Dominique Blais & Kerwin Rolland,

H40

2021, 10 min 13 sec. Courtesy les artistes

- Dominique Blais et Kerwin Rolland réalisent ensemble une œuvre sonore d'anticipation prenant comme point de départ l'idée selon laquelle l'énergie renouvelable du futur serait l'hydrogène. Bien qu'assez instable et donc dangereux, l'hydrogène est l'élément chimique le plus abondant de l'univers, puisqu'il est le principal constituant du Soleil et de la plupart des étoiles. Sur terre, l'hydrogène est essentiellement présent dans les molécules d'eau. Blais & Rolland nous font entendre ici une électrolyse de l'eau, c'est-à-dire le procédé chimique qui permet la séparation de la molécule d'eau et donc la récupération de l'hydrogène.

A l'écoute de la pièce, l'auditeur est à la fois témoin des micro-variations et perturbations de la matière et plongé dans un univers inquiétant évoquant de larges espaces naturels soumis à des bouleversements écologiques.

- Dominique Blais a toujours placé son travail dans une logique contextuelle. Lieu, temporalité et contrainte(s) sont ainsi des sujets et/ou des objets que l'artiste investit et questionne pour développer une réponse conceptuelle et formelle en relation avec les éléments prédominants de sa démarche : la perception sensible et physique de notre environnement, le rapport à l'invisible et à l'in audible ou encore la matérialisation du temps. La question des matériaux, qu'ils soient physiques ou évanescents, se révèle primordiale dans son œuvre. Son travail a fait l'objet de multiples expositions, notamment au centre d'art contemporain Le Lait à Albi, au Musée de la Poste à Paris, au Carré – Chapelle du Genêt à Château-Gontier, à la Biennale de Lyon, au Musée d'arts de Nantes, au Frac Franche-Comté à Besançon, au Minsheng Art Museum à Shanghai, au Vilnius Academy of Arts, à Zacheta National Gallery of Art à Varsovie, au Palais de Tokyo, au Grand Palais et au Musée des Arts et Métiers à Paris, à la Villa Arson à Nice ou encore au Mac/Val à Vitry-sur-Seine. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées. Dominique Blais est représenté par la galerie Xippas à Paris.

- Kerwin Rolland évolue depuis quinze ans dans l'ensemble des champs de la création contemporaine – art visuel, musique, danse, théâtre, cinéma, et de l'ingénierie – recherche acoustique, neuro acoustique militaire, informatique et production sonore. Son travail convoque la « vibration » en combinant son potentiel émotionnel et physique aux travers d'approches conceptuelles rigoureuses. Kerwin Rolland est particulièrement impliqué dans des projets collaboratifs avec entre-autres Robert Aiki Aubrey Lowe, Julien Audebert, Pierre Bismuth, Dominique Blais, Hélène Breschand, Lorena Dozio, Joris Lacoste, Anne Le Trotter, Ola Maciejewska, Michèle Lamy, Camille Llobet, Olaf Nicolai, Julien Prévioux, Caecilia Tripp... Il est par ailleurs référent pour de nombreuses institutions dont le Centre National des Arts Plastiques, le Berliner Philharmoniker, La Fondation Lafayette pour l'art contemporain, le FRAC Franche-Comté, ou encore la Villa Arson. Il a reçu une formation d'ingénieur à l'INSA de Rennes dont il est diplômé en 2000. En 2005, il étudie la composition à l'Ecole Nationale de Musique et Danse d'Evry, à l'IRCAM (Paris), puis au STEIM (Amsterdam). Il se définit aujourd'hui comme artiste, performeur et ingénieur. Kerwin Rolland a bénéficié en 2011 d'une résidence au Conservatoire de Musique de Villetaneuse, et est lauréat de la résidence d'artiste Sonic 2013 à la Haute Ecole des Arts du Rhin. En 2019 il partage avec Caecilia Tripp une résidence de recherche sur les environnements sonores sous-marins à l'Université de Miami.

Xavier Boussiron et Julien Tiberi

2021, 13 min 52 sec. Courtesy les artistes.

- Musicien analphabète, plasticien, dramaturge, performeur, scénographe et un temps galeriste, Xavier Boussiron est né en 1969 à Luçon, Vendée. Pré-adolescent, il est frappé par l'épaisseur de la guitare de Frank Zappa ; il quitte le conservatoire, sans avoir su y apprendre les rudiments du solfège classique, et achète une guitare électrique. Il rejoint deux groupes-pop locaux, Deuce et The Jerrybuilt, qui rempliront à craquer la MJC de La Rochelle. Pendant ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux (diplômé en 1992), il trouve les moyens d'approfondir un rapport personnel à la musique. Là où on lui parle de John Cage, il rétorque musique hawaïenne ; là où l'on brandit l'étendard de l'avant-garde comme système « indépassable », il défend la mélodie et la narration. Il tire alors ses influences de « musiciens » comme Francis Picabia, Claudio Estrada, Alfred Jarry, The Residents, Robert Rauschenberg, Gaston Chaissac, Sonny Sharrock, Michel Simon ou Witold Gombrowicz. Dans les périodes creuses, il vend du vin, des planches à voile, et travaille à la chaîne des amortisseurs chez Peugeot. Il est invité en 1993-1995 à participer à diverses résidences d'artistes au Mexique et en Dordogne -

Il édite son premier disque, Rien qu'un cœur de poulet, où il revisite l'inoubliable Roy Orbison.

En 1998, il rencontre Sophie Perez qui s'attaque à sa première mise en scène (Mais où est donc passée Esther Williams ?). Il en compose la musique de scène originale. Leur collaboration se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec Détail sur la marche arrière, Leutti, Le Coup du cric andalou, Laisse les gondoles à Venise, Enjambe Charles, Gombrowiczshow, Deux Masques et la Plume, Oncle Gourdin qu'ils co-écrivent.

En 2004, il conçoit et réalise Menace de mort et son orchestre, pièce scénique de série B, concert spectacle illustré où l'orchestre joue sous hypnose (créé aux Laboratoires d'Aubervilliers). Depuis 2005, il mène avec un plasticien Arnaud Labelle-Rojoux un projet sans limite de temps autour de la passion triste qui a donné lieu à des expositions (Les Choses à leur place ; Le Miracle familial) et à des éditions (un livre : Le Cœur du mystère, un cd : Le Point d'orgue musical).

Alternant projets d'art visuel et projets pour la scène, il collabore avec Claudia Triozzi, Stéphane Bérard, Nathalie Quintane, Christophe Salengro..

- Non seulement dessinateur mais aussi sculpteur, peintre et musicien, Julien Tiberi (né en 1979 à Marseille) est porté par l'envie de révéler des formes sous-jacentes à travers la continuité et la dissonance de ses œuvres. L'histoire du dessin est pour lui un réservoir inépuisable de matériaux, sujets et représentations. Fortement marquées par l'intrication quantique, les œuvres récentes de Julien Tiberi renvoient les unes aux autres, tant par les formes que par les problématiques qu'elles semblent développer, comme une tentative de capter les éléments espars du processus de création. Les œuvres de Julien Tiberi ont fait l'objet d'expositions à la Tôlerie, Clermont-Ferrand (FR), à Parasol Unit Foundation for Contemporary Art, Londres (UK), au Center for Contemporary Art FUTURA, Prague (CZ), au National Museum of Contemporary Art, Bucharest (RO), au FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR), à la Villa du Parc, Annemasse (FR) et au Palais de Tokyo, Paris (FR). Ses œuvres font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris (FR), du FRAC Champagne-Ardenne, Reims (FR), du FRAC Corse, Corte (FR), du FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier (FR) et du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.

Tyler Coburn

Prepared Remarks

2021, 3 min 50 sec. Courtesy l'artiste.

- La contribution de Tyler Coburn prend la forme d'un discours prononcé à l'occasion de l'ouverture des Time Capsules en 2045. Cette année-là, note l'orateur, est celle où Ray Kurzweil a prédit que la singularité se produirait et que les humains fusionneraient avec l'intelligence artificielle. L'orateur affirme que cet événement « n'est pas arrivé ». Sa voix, qui devient de plus en plus synthétique à chaque mot, suggère le contraire.

- Tyler Coburn est un artiste et écrivain vivant à New York. Son travail interroge les tensions de notre monde contemporain, qu'il s'agisse du rapport entre les salaires et les loisirs, l'intimité et la sphère publique des réseaux sociaux, le monde virtuel et les infrastructures matérielles qu'il engendre. Diplômé de l'Université de Yale en Littérature comparée et de l'Université de Californie du sud, il a également participé au Whitney Independent Study Program en 2014-2015. Il écrit régulièrement dans les revues Frieze, e-flux journal, Dis, Mousse et Rhizome. Ses performances, textes et installations ont été présentés, entre autres, au Whitney Museum of American Art, New York ; South London Gallery ; Kunstverein, Munich ; Kunsthalle de Vienne ; CCA, Glasgow ; Sculpture Center, New York ; ou encore à Power Station of Art, Shanghai.

Maira Dietrich

Rekonstrua Dosiero Procezo 33b'7/Juci

2021, 31 min 14 sec. Courtesy l'artiste.

- Cette pièce sonore fait partie de la Rekonstrua Dosiero, une archive réalisée en 2043 pour accueillir des documents, des témoignages et des matériaux de la mémoire du monde-monde, en particulier après l'épidémie de "drool" (salive). Dans ce dossier, Petu lit certains des journaux intimes de Juci de 2011 à 2031, racontant la manière dont la communauté de Chiapú a ramené à la vie la première personne souffrant de "drooling". - Maira Dietrich (née à Florianópolis, Brésil, en 1988) est une artiste et éditrice vivant à São Paulo. Son travail porte sur l'expérience du langage en tant que phénomène corporel, et surtout sur les expériences de lecture et d'écoute. À travers une pratique de l'écriture, de la vidéo et de l'imprimé, elle vise à déplacer le sens des choses telles que nous les connaissons en attirant l'attention sur les détails et les structures internes des objets, des images, des mots et des sons. Les aspects sculpturaux et spatiaux du langage écrit et parlé sont utilisés comme des outils autoréflexifs qui ne décrivent ou n'adressent jamais quelque chose sans se décrire ou s'adresser à eux-mêmes. Titulaire d'une licence en arts visuels de l'UDESC, Florianópolis et d'un master de la KASK School of Arts de Gand, Belgique, elle participe actuellement au programme de recherche et d'expositions Art By Translation. Elle a exposé à la Galerie Art & Essai, Les Abattoirs, 019, Convent, Paço das Artes, A Gentil Carioca Gallery, Museu de Arte de Santa Catarina, entre autres institutions. Depuis 2012, elle dirige le projet d'édition A Missão.

Julia E. Dyck

Portal

2021, 16 min. Courtesy l'artiste.

- Travaillant avec des fréquences électroniques précises basées sur des mesures de phénomènes naturels récurrents, tels que la rotation et l'orbite de la terre, Portal traduit ces phénomènes en sons, rendant perceptibles les harmonies du mouvement de la terre, et donc le passage du temps. Cette dense méditation sonore augmente le niveau de conscience et permet à l'auditeur de se mettre à l'écoute de ce qui s'estompe et de ce qui se trouve juste au-delà de l'horizon. - Julia E. Dyck est une artiste et réalisatrice d'émissions de radio originaire de Winnipeg qui travaille et vit actuellement entre Bruxelles et Montréal/Tiohtià:ke. La pratique relationnelle et spéculative de Julia E. Dyck explore les connexions possibles entre le corps, la conscience, la technologie et l'environnement à travers la performance, la composition, l'installation et la transmission. Elle travaille souvent en collaboration en tant que membre du duo artistique Future Perfect et du collectif de radio files. Elle participe actuellement au programme de recherche et d'expositions Art by Translation (ENSAPC/ESAD TALM).

Lina Filipovich

Palingenesia

2021, 9 min 40 sec. Courtesy l'artiste

- Palingenesia présente plusieurs séquences répétitives jouées avec un décalage temporel entre les voix pour que les tempos des motifs se décalent durant la pièce. À travers ses rythmes répétitifs, cette pièce évoque le renouvellement cyclique et infini, un retour éternel, les périodes de destruction et de reconstruction du même monde pour mettre en question le modèle linéaire du temps (enchaînant passé, présent puis futur) qui domine dans la culture occidentale et en proposer une autre vision. - Étudiante en 3ème année à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Lina Filipovich travaille principalement avec les images (fixes et en mouvement), la musique et la performance. Dans ses vidéos et compositions sonores, elle utilise des techniques de réappropriation, des boucles et des variations qui amènent le spectateur vers des interprétations parfois contradictoires et convoquent un regard critique.

Louise Hervé & Clovis Maillet

Voyage télépathique

2021, 8 min, avec la participation de Victor Zébo.

Courtesy les artistes

- Il y a un siècle, Gabriel Tarde écrivait un fragment d'histoire future. Il parlait de changement climatique, de la terre devenue inhabitable, du confinement généralisé de tous les êtres vivants. Les limites de l'art n'existaient plus, chaque action de la vie quotidienne était pensée en termes artistiques. Il y a trois siècles, Emma Hamilton affirmait sa subjectivité dans des performances qu'elle appelait attitudes. Par ses poses et leurs transitions subtiles, elle devenait Sibylle, Apollon, les muses, et permettait de toucher le passé, en parlant du futur. Par la pensée, nous pouvions, nous pourrions voyager dans le temps et dans les œuvres d'art, comme par télépathie.

- Louise Hervé et Clovis Maillet (né-es en 1981) travaillent en duo sous l'entité I.I.I.I., crée il y a plus de 15 ans pendant leurs études, respectivement en art et en anthropologie historique. Iels explorent des savoirs incarnés dans des performances et des films, articulant matériaux historiques, reconstitutions, et projections dans le futur. Iels sont représenté-es par la galerie Marcelle Alix. Le Crédac (F), Kunsthal Aarhus (DK), Passerelle à Brest, La Contemporary Art Gallery, Vancouver (CAN), la Synagogue de Delme, le FRAC Champagne Ardenne et le Kunstverein Braunschweig (DE) ont organisé des présentations solo de leur travail. Iels ont participé récemment à la résidence d'artistes Thalielab (BEL) et Te Whare Hera à Wellington (NZ), et aux expositions Words at an exhibition (Busan Biennial, cur : Jacob Fabricius), Rituel.le.s IAC (Villeurbanne, cur : P. Créteur, N.Ergino, E. Humbert, Esprit es-tu là ? Musée Maillol (Paris, cur. Savine Faupin).

César Kaci

Le microfilm

2021, 7 min 30 sec. Courtesy l'artiste.

- Nous sommes en 2045, l'augmentation des données numériques a dépassé les ressources nécessaires pour les sauvegarder : la technologie digitale a été abandonnée et toutes les données numériques avec. Par ailleurs, il a été découvert que la sur-stimulation visuelle est profondément néfaste à l'âme humaine et au développement spirituel des individus. L'accumulation d'images est perçue comme un phénomène moribond. Une archéologue a fait une découverte fascinante : des images de caméra de surveillance transférées sur microfilm. Il paraît absurde aux individus de 2045 d'imaginer des images créées dans le vide, sans même être regardées. L'existence de ce phénomène était devenue une légende urbaine. C'est un document manifeste d'une décadence des images. La chercheuse partage sa découverte en faisant une description précise et détaillée de ces images zombies.

- César Kaci est un artiste et commissaire né en 1992, vivant et travaillant à Paris. Il a étudié le montage vidéo, puis la théorie du cinéma à la Sorbonne avant d'entrer aux Beaux-Arts de Paris en 2016. En 2018, il a obtenu le prix des amis des Beaux-Arts. Il a étudié le commissariat à Helsinki en 2019, et en 2020 il a suivi la résidence curatoriale de la filière des métiers de l'exposition aux Beaux-Arts de Paris. Son travail, principalement des vidéos, photos et installations, consiste à trouver des traces de fiction et de mythe dans le monde. Il documente (provoque parfois puis documente) ces situations.

Hanne Lippard

Modern Spanking Bolero

2020, 3 min 35 sec. Courtesy l'artiste et LambdaLambdaLambda, Pristina.

Hanne Lippard

Mistakes Made

2014, 9 min. Courtesy l'artiste et LambdaLambdaLambda, Pristina.

- *Modern Spanking Bolero* nous plonge avec humour dans un monde présent et futur envahi par la finance et par les banquiers.

Mistakes Made met en perspective les mesures du temps, de l'économie et de l'espace que nous utilisons pour rationaliser le monde, opposées à l'expérience sensible que l'humain fait du monde au travers de son corps; une expérience moins structurée, moins précise, et surtout, beaucoup plus sensible. "L'énergie solaire est impuissante. L'heure solaire ne connaît pas les heures." - Hanne Lippard (née en 1984 à Milton Keynes/UK, vit et travaille à Berlin) utilise le langage comme matière première de son travail depuis une dizaine d'années, à travers des textes, performances vocales, installations sonores, objets imprimés et sculptures. et de l'art. Travaillant souvent à partir de textes apparemment sans signification provenant de pages Wiki, de sites internet d'entreprises, de courriers électroniques non sollicités, de FAQ de musées, elle s'approprie et rejoue des situations tirées de la sphère publique pour interroger un large éventail de sujets, dont la politique du corps, l'identité, la normalisation et les ontologies de l'art. Sa pratique propose un point de vue unique sur le paysage sonore médiatique qui nous entoure - un point de vue qui nous incite à écouter plus attentivement.

Falk Messerschmidt

Suddenly, Still

2021, 12 min 11 sec. Courtesy l'artiste.

- Au regard de l'histoire, l'augmentation future du bruit est inéluctable. Avec la raréfaction des terres et l'augmentation de la population sur la planète, les retraites calmes disparaissent rapidement. Mais cela ne signifie pas que vous devrez renoncer. Devenez l'un des rares chanceux. Soyez différent. Appréciez le silence. - Ayant grandi à une époque que certains appellent la fin de l'histoire, Falk Messerschmidt s'intéresse à des questions d'authenticité, d'historicité et d'enchevêtrement des temps passés, présents et futurs. Bien que la photographie occupe une place centrale dans son travail, il utilise un large éventail de médiums. Falk Messerschmidt a étudié la photographie à l'Académie des arts visuels de Leipzig avec les professeurs Timm Rautert et Christopher Muller, ainsi qu'à l'École supérieure des beaux-arts de Nantes et à la Glasgow School of Art. Diverses résidences, collaborations et expositions internationales l'ont amené à Venise, New York, Paris, Rome, Vienne, Berlin, Leipzig et Düsseldorf. Il participe actuellement au programme de recherche et d'expositions Art by Translation et vit et travaille à Leipzig.

Ariane Michel

Montée des eaux

2021, 10 min, Courtesy l'artiste

- Ariane Michel choisit de composer, à partir de la matière sonore collectée pendant 20 ans pour ses films et autres projets, une préfiguration de ce que pourrait être l'invasion d'une ville par la montée des eaux, inéluctable d'ici 2045.

- Depuis une quinzaine d'années déjà, Ariane Michel (née en 1973 à Paris) se rapproche de bêtes, de plantes ou de minéraux munie d'outils d'enregistrement, mais aussi d'objets ou de rebuts qu'elle envisage dans leur potentiel vivant. Par un fin travail d'élaboration de ses films, installations ou performances, elle recompose des systèmes sensibles qu'on a dit susceptibles de nous "désanthropocentriser" (Ph. Descola). À la manière d'une chamane, elle jette ainsi des toiles perceptives faites des trajectoires croisées de guet ou d'écoute, ce qui permet de s'arrimer par bribes pour qui souhaite ouvrir des brèches dans nos conceptions "modernes" et européennes du monde, et de plonger ainsi dans des territoires d'indéfini où se retissent patiemment de nouvelles géographies mentales.

On a pu rencontrer ses œuvres tant dans des centres d'art que dans des festivals et salles de cinéma, des forêts, des couloirs de métro, des vitrines de magasins, des lieux de culte ou sur des rivages. Une liste non-exhaustive serait le Fid Marseille, le festival de Locarno, Art Basel, Le Jeu de Paume, la Fondation Ricard, Jousse Entreprise ou le MAMVP (Paris), à New York le MoMA, l'Anthology Film Archives ou le Bronx Park, le Centre d'art La Criée (Rennes), le jardin du HKW (Berlin, Les Rencontres Internationales), des cinémas de Hong Kong ou La Grande Mosquée de Paris pour la Nuit Blanche 2020.

Slow Reading Club avec Charlie Usher

Will Have Been

2021, 11 min 15 sec. Courtesy les artistes.

- Will Have Been est un poème assisté par ordinateur écrit au futur parfait continu. En utilisant ce temps, nous entrons dans un futur fictif afin d'assurer son existence. Le langage est utilisé comme une stratégie pour retenir le temps entre nos mains, pour que le temps nous retienne entre les siennes. Par exemple, quand j'aurai trente ans, cela fera trente mois que je joue du piano. Le poème a été écrit à travers une recherche de PDF lus et non lus dans nos disques durs. Nous avons utilisé le temps comme charnière pour maintenir ensemble des fragments de textes d'auteurs différents. Will Have Been est une répétition à la fois parce qu'il repose sur des citations et parce qu'il constitue une forme de répétition au sens théâtral du terme. Parfois, la redondance du déjà fait offre une stabilité pour l'avenir. Parfois, l'avenir aura été construit à partir de fragments déjà disponibles.

- Slow Reading Club (SRC) est un groupe de lecture semi-fictionnel initié en 2016 par Bryana Fritz et Henry Andersen. Ils élaborent des situations construites pour la lecture collective. SRC cherche à occuper et à érotiser l'espace de transmission entre le texte et le lecteur, le lecteur et le lecteur, le texte et le texte ; à habiter l'espace instable de la lecture elle-même, à intensifier ce que Spivak appelle « la menace possible d'un espace hors du langage » qui s'ouvre dans la lecture et dans l'amour.

- Charlie Usher est un musicien et un menuisier amateur qui vit à Bruxelles. Il travaille avec des samples culturels à cœur ouvert, des installations de haut-parleurs rotatifs et faits main, des instruments live, des field recordings, des protocoles de montage détaillés et des structures temporelles horizontales.

Loïck Mfoundou

SOS ou ... - - - ...

2021, 7 min 52 sec, Courtesy l'artiste

- SOS ou ... - - - ... est une discussion fictive entre un stade de 2045 et l'artiste. Le stade s'exprime en code morse. Il fait le triste constat d'une ambiance désolée, vide, sans vie dans un monde toujours impacté par les crises sanitaires.

- Loïck Mfoundou est étudiant en 4^{ème} année à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Il utilise plusieurs médiums : photos, vidéo, collage et écriture. Les thèmes abordés dans ses travaux sont l'identité, le deuil et le sport.

The Bells Angels (Simon Bernheim et Julien Sirjacq)

Landscape Invasion

2021, 16 min

Pièce pour bruiteur et percussionniste

Bruiteuse: Élodie Fiat

Percussions : Erwan Loeffel

Mix : Etienne Bonhomme

- « Qu'est-ce qu'un paysage? Ce n'est pas simplement un morceau de terre, un bout de territoire. Ce n'est pas non plus strictement une œuvre, un artefact. C'est de la nature, quelque chose qui semble échapper à l'action humaine, agencée par rapport au point de vue humain. Le paysage est toujours à contempler. Imaginons l'inverse. Imaginons qu'un point de vue non humain contemple la foule humaine comme un paysage. Qu'est-ce qu'on verrait? On ne verrait peut-être pas, on n'entendrait peut-être pas. S'il fallait imaginer un point de vue alien sur ce monde, il faudrait d'autres sens. Quels sens? A défaut de les inventer, on peut commencer à les composer. On peut entendre voir, on peut voir entendre. Les sound studies ont intégré la notion de « paysage », qui semblait appartenir aux arts visuels seulement : les Bells Angels donnent à entendre le landscape et à voir le soundscape ». Tristan Garcia.

- Julien Sirjacq (1974) est professeur aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015, il y dirige le pôle Impression/Édition. Simon Bernheim (1975) est musicien et membre fondateur du groupe 10LEC6 (Ed Banger).

- The Bells Angels est un duo d'artistes et un projet éditorial créé en 2009, conçu comme une plateforme d'expérimentations où se rejoignent les travaux de Simon Bernheim et ceux de Julien Sirjacq.

- À la faveur de commandes que leur ont passées quelques institutions, The Bells Angels ont développé leurs stratégies éditoriales à l'échelle de l'exposition. Chaque intervention est pensée de manière contextuelle et peut donner lieu autant à une installation, à un studio d'enregistrement, qu'à un recueil de nouvelles, à l'identité visuelle de l'institution ou encore à la conception d'un catalogue d'exposition où compilation, collage, trace, mémoire, artisanat, autobiographie, rencontre, permettent les glissements sémantiques qui les intéressent. Leurs réalisations visuelles sont souvent relayées par des productions sonores disponibles sous forme d'ateliers radiophoniques, de cassettes ou de disques. Ils travaillent depuis deux ans à une série de peintures, d'éditions et de pièces sonores intitulées #crowdprocessing.

Jing Yuan

Macroclimat

2021, 10 min. Courtesy l'artiste

- Sa proposition repose sur les prévisions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui a modélisé quatre scénarios d'augmentation de la température pour 2045 et 2100 résultants des actions menées ou non pour réduire les émissions de gaz à effets de serre sur la planète.

Simulation 1 = 2° en 2045 et 2,6° en 2100

Simulation 2 = 2,5° en 2045 et 4,5° en 2100

Simulation 3 = 3° en 2045 et 7° en 2100

Simulation 4 = 3,5° en 2045 et 8,5° en 2100

Le niveau des mers et des océans vont s'élever de 20 à 60 cm.

- Jing Yuan est une artiste qui travaille et vit à Hangzhou, en Chine. Elle est diplômée de l'ES-AD TALM Angers. Son travail de vidéo et écrit, se concentre sur l'étude de l'espace urbain en relation avec l'activité humaine et la psyché. Son travail identifie les failles dans les systèmes technologiques qui ont une influence sur les sujets.

Pedro Zylbersztajn

Waiting Music for the End of the World

2021, 17 min 44 sec. Courtesy l'artiste.

- Please hold, Please hold, Please hold, Please hold while we, Please hold while we look for the answer to your inquiry, Please hold while we take stock of the situation, Please hold me fast, Please hold me close, Please hold, it will reach us soon
Please hold in this limbo with me, Please hold your head high above the waterline.

- Pedro Zylbersztajn est un artiste et chercheur brésilien qui étudie la relation circulaire entre le langage, les protocoles de la vie quotidienne, la technologie et l'autorité. Sa pratique repose sur l'utilisation de stratégies de lecture visant à défamiliariser la manière dont les dispositifs courants sont utilisés pour construire et imposer des relations spécifiques (et parfois violentes) entre les différentes réalités qui nous entourent. Il cherche ainsi à créer de nouveaux espaces relationnels qui reposent davantage sur l'ambiguïté et la négociation. Il a participé à des expositions, des foires, des conférences et des publications au niveau international dont l'exposition personnelle *As if i were the photographer* : Carlos Amadeu Gouvêa, 1971 (Casamata, Rio de Janeiro) et la performance *brickwork* (Americas Society Visual Arts, New York) ; la 12^e Biennale internationale d'architecture de São Paulo ; la conférence Édouard Glissant's Tout-Monde : Transnational Perspectives (CUNY Graduate Center, NY) ; et les expositions collectives *Trembling Thinking* (Americas Society, NY) et *L'intolérable ligne droite* (Art & Essai, Rennes, FR). Il est titulaire d'un master du MIT Program in Art, Culture and Technology (États-Unis), et participe actuellement au programme de recherche et d'expositions *Art by Translation* [2019-2021].

Projet Time Capsule

Équipe curatoriale

Maud Jacquin

Sébastien Pluot

avec Laurent Fiévet

Silvia Guerra

Julien Sirjacq

Exposition

Scénographes

Adrien Gardère

William Solis

Minh-Quang

Équipe des Beaux-Arts de Paris

Julien Fiant Levavasseur

Thierry Levier

Armelle Pradalier

Équipe technique

Jean-Baptiste Taddei

Rachel Lepine

Régisseur

Nicolas Dol

Équipe ENS Paris-Saclay

Claire Brunet

Catherine Geel

Équipe Lab'Bel

Julie Eude

Performances sonores

Coordination Beaux-Arts de Paris

Armelle Pradalier

Ingénieurs du son

Etienne Bonhomme

Lior Smilovici

Réalisation des vidéos d'introduction et interludes

Sébastien Pluot

d'après un dispositif de Mark Geffriaud

Musique des vidéos

Julia E. Dyck

Montage

Célia Choque Quispe

Journal

Textes

Maud Jacquin

Sébastien Pluot

Les artistes

Mise en page

Sébastien Pluot

Site internet Art by Translation

Etienne de Boursetty

Maud Jacquin

Remerciements

Les artistes

Joseph Alford

Etienne de Boursetty

Jacqui Riva & Geoffrey Lowe

Nina Safainia

Liv Safainia Pluot

Olliver Safainia Pluot

Marie Steinberg

Wilhelmina Valdes Alford

Programme des performances du 21 mai 2021

Vendredi 21 mai 2021, 15h30-17h30

Retransmission en direct sur le Facebook Live des Beaux-Arts de Paris

Matteo Barsuglia, *Espace-temps rhapsodie*.

2021, 12 min, Courtesy l'auteur.

Depuis 2045, Matteo Barsuglia fait le récit de l'aventure des premières détections des ondes gravitationnelles et de la révolution qui a suivi. Ces ondes, qui représentent des infimes vibrations de l'espace-temps, sont ici converties en son et constituent le fond acoustique du récit. Ces petits « gazouillements » permettent « d'observer » les fusions de trous noirs à des centaines de millions d'année-lumière. Au cours des ans et du récit, les détecteurs s'améliorent, le rythme s'accélère : on regarde de plus en plus loin et on observe encore plus de sources. Dans le temps présent de 2045, des nouveaux instruments permettent finalement d'« écouter » ces gazouillements dans presque tout l'Univers.

Ariane Michel, *Montée des eaux*.

2021, 10 min, Courtesy l'artiste.

Ariane Michel a composé une préfiguration de ce que pourrait être l'envahissement d'une ville par la montée des eaux.

Falk Messerschmidt, *Mer de Glace*.

2021, 15 min, Courtesy l'artiste.

Du déluge biblique aux derniers rapports du GIEC, il a toujours été clair que le débordement mondial allait arriver. Cependant, à ce jour, la foi apocalyptique a cédé la place à la certitude de la froide logique des chiffres. L'illisibilité du monde entraîne une crise de l'imagination. Et en effet, cette catastrophe se produit sans événement entre le business as usual et la honte climatique. La temporalité des processus est trop complexe pour être tracée par la seule observation humaine. *Mer de Glace* est une tentative de confronter cette situation à la tactilité, à la collectivité et à la poésie.

The Bells Angels (Simon Bernheim et Julien Sirjacq), *Landscape Invasion*.

2021, 16 min. Pièce pour bruiteur et percussionniste.

Bruiteuse : Élodie Fiat, Percussions : Erwan Loeffel, Mix : Etienne Bonhomme

« Qu'est-ce qu'un paysage? Ce n'est pas simplement un morceau de terre, un bout de territoire. Ce n'est pas non plus strictement une œuvre, un artefact. C'est de la nature, quelque chose qui semble échapper à l'action humaine, agencée par rapport au point de vue humain. Le paysage est toujours à contempler. Imaginons l'inverse. Imaginons qu'un point de vue non humain contemple la foule humaine comme un paysage. Qu'est-ce qu'on verrait? On ne verrait peut-être pas, on n'entendrait peut-être pas. S'il fallait imaginer un point de vue alien sur ce monde, il faudrait d'autres sens. Quels sens? À défaut de les inventer, on peut commencer à les composer. On peut entendre voir, on peut voir entendre. Les sound studies ont intégré la notion de « paysage », qui semblait appartenir aux arts visuels seulement : les Bells Angels donnent à entendre le landscape et à voir le soundscape ». Tristan Garcia.

Louise Hervé et Clovis Maillet, *Voyage télépathique*.

2021, 30 min, Courtesy les artistes.

Il y a un siècle, Gabriel Tarde écrivait un fragment d'histoire future. Il parlait de changement climatique, de la terre devenue inhabitable, du confinement généralisé de tous les êtres vivants. Les limites de l'art n'existaient plus, chaque action de la vie quotidienne était pensée en termes artistiques. Il y a trois siècles, Emma Hamilton affirmait sa subjectivité dans des performances qu'elle appelait attitudes. Par ses poses et leurs transitions subtiles, elle devenait Sibylle, Apollon, les muses, et permettait de toucher le passé, en parlant du futur. Par la pensée, nous pouvions, nous pouvons voyager dans le temps et dans les œuvres d'art, comme par télépathie.

Art by Translation est un programme de recherche et d'expositions co-dirigé par Maud Jacquin et Sébastien Pluot (historiens de l'art et commissaires) avec Renaud Auguste Dormeuil (artiste et co-directeur pédagogique) et porté par l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy et l'École supérieure d'art et de design TALM-Angers. Il est soutenu par le Ministère de la Culture et collabore avec des institutions artistiques et universitaires en France et à l'étranger.

Organisé en sessions dédiées à un thème de recherche spécifique, ce programme itinérant développe des projets artistiques et curatoriaux, des conférences et des publications en collaborations avec des musées, des universités et des écoles d'arts en Europe et en Amérique du Nord.

Art by Translation est également un post-diplôme auquel participent quatre artistes internationaux par an. Ces artistes, qui sont sélectionnés suite à un appel à candidatures, contribuent à tous les aspects du programme dans les différents contextes internationaux notamment en produisant de nouvelles œuvres.

Cette session d'Art by Translation est consacrée à l'étude des phénomènes et procédures de traduction dans les arts.

Y participent pour la session 2019-2021 les artistes : Julia E. Dyck, Maïra Dietrich, Falk Messerschmidt et Pedro Zylbersztajn.

Pour plus d'informations, voir: www.artbytranslation.org

Lab'Bel a été créé au printemps 2010 dans le but d'engager le Groupe Bel dont il émane dans une démarche de soutien à l'art contemporain forte des valeurs de plaisir, de partage et d'accessibilité qui caractérisent l'ensemble de ses marques. Les activités de ce laboratoire d'idées, qui s'est donné pour son impertinence, se partagent entre la constitution d'une collection d'art contemporain, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France, comme à l'étranger.

Il est notamment à l'origine de projets transversaux, engageant des formes diverses d'articulations entre les arts plastiques et d'autres disciplines artistiques où il peut être aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie et de musique.

Parallèlement à ces initiatives, Lab'Bel est également producteur de films, de publications et d'éditions artistiques qui lui permettent de prolonger les réflexions initiées dans ses projets et de mettre en œuvre des expérimentations ludiques qui interrogent notre rapport à l'art contemporain.

À l'occasion de ses dix ans, Lab'Bel est très heureux de s'associer à Art by Translation pour la réalisation de Time Capsule 2045. Tout en contribuant à relayer certaines considérations critiques et démarches prospectives que ses expositions avaient contribué à déployer au cours de la précédente décennie, le projet matérialise lisiblement son engagement auprès des artistes et des publics dans la durée. Les rendez-vous est pris en 2045, pour la célébration de son trente-cinquième anniversaire.

Lab'Bel est dirigé par Laurent Fiévet. Silvia Guerra en est la directrice artistique. Pour plus d'informations, voir <https://www.lab-bel.com>